



Photo : © B. Uhlig

PRODUCTION

# It's still alive ! Frankenstein renaît de la glace à La Monnaie

Le 10/03/2019 | Par Soline Heurtebise |

L'Opéra de La Monnaie à Bruxelles donne en création mondiale l'opéra Frankenstein, composé par Marc Grey sur un livret de Julia Canosa i Serra. Prolongeant le roman éponyme de Mary Shelley (texte qui fête ses 201 ans), Frankenstein est exhumé de la glace et ramené à la vie par des scientifiques. Le Prométhée moderne ressuscite grâce à la collaboration fructueuse avec le metteur en scène Álex Ollé de la compagnie La Fura dels Baus et le chef d'orchestre libano-polonais Bassem Akiki :

La mise en scène et la narration s'éloignent de l'image gothique acquise par le roman au fil du temps. Paradoxalement, Álex Ollé parvient ainsi à revenir à l'esprit originel de "science-fiction" qui animait l'œuvre, en transposant le récit dans un futur dystopique, à mi-chemin entre le *Prometheus* de Ridley Scott, et l'esthétique de Tarkovski. Le résultat inspiré du travail de Thomas Jorion et sa série « *Silencio* » impressionnant de symétries plonge dans un effet cinématographique global, le spectateur pris dans une profondeur de glace, de puits et d'images vidéos est invité à percer le mythe de Prométhée, sa poésie mais aussi son ultime violence.



Frankenstein (© B. Uhlig)

Les lumières crues signées [Urs Schönebaum](#) entourent un gigantesque tube, façon *Metropolis* paré de néons futuristes aux allures de station russe enneigée et glaciale. Sous l'apparente froideur, se tisse un propos sanglant : les scientifiques ont fait revenir [Frankenstein](#) d'entre les morts pour lui faire retrouver son identité et affronter ses terribles souvenirs (ses crimes et ses souffrances l'assaillent en envahissant le plateau par des vidéos), encore et toujours. Prométhée est aussi Sisyphe.

Entre passé et présent, la neige tombe au ralenti et la musique de [Mark Grey](#) baigne l'opéra d'une électricité statique, mesure cardiaque de l'univers. La musique, fine, éthérée dans la douceur extrême de notes latentes, profondes et claires est marquée par des infrasons électroniques. [L'Orchestre Symphonique de La Monnaie](#) déploie une ronde pureté qui se marie aux voix.

L'intrigue centralisée sur le personnage du monstre anonyme brouille l'identité des autres personnages, tant musicale que physique. Deux civilisations s'affrontent sur scène : les hommes du futur masqués en combinaisons d'aluminium, les hommes du passé habillés façon 1800 et complètement chauves (incarnation matérielle des souvenirs de la créature de [Frankenstein](#)). L'identité est perdue, et les voix très prosodiques gravitent sur l'unisson.



Topi Lehtipuu - Frankenstein (© B. Uhlig)

## Avec Olyrix, plus rien ne vous échappe !

Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)

[JE CRÉE MON COMPTE](#)

## Sur Ôlyrix, vous pouvez échanger avec d'autres passionnés

Des espaces de discussion sont accessibles en bas des pages d'article !

[JE CRÉE MON COMPTE](#)

personnage. Entre profondeur et vulnérabilité, la voix du monstre se dessine ornementée, maîtrisée dans l'abandon. Les aigus du ténor australien témoignent d'une sensualité surprenante, presque soufflés et soupirants, les graves s'enfoncent, similaires à des râles de détresse. Le corps meurtri, la créature erre sur la scène comme il erre dans le temps.

Créateur plus vil que sa créature, le docteur [Frankenstein](#), figuré par le baryton lyrique [Scott Hendricks](#) marque l'assistance par une voix puissante mais jamais poussive, dans le respect de la douceur générale, mais qui cependant arrive à manifester son pouvoir sur la distribution. Ses graves sont profonds, le souffle long et derrière une apparente simplicité, la voix se déploie avec une diction précise, cernée et noble.



Scott Hendricks - Frankenstein (© B. Uhlig)

Sa femme Elisabeth incarnée par [Eléonore Marguerre](#) se dessine d'une voix riche, ronde, perlée non loin d'un chanté-parlé pour le premier acte, qui se déploie ensuite dans le tragique du deuxième acte. Dans l'exigeante lenteur de la partition, la mezzo-soprano trouve l'occasion de briller par une voix claire, cristalline et de plus en plus ornementée. Autre figure féminine de la pièce, la belle Justine, première victime des méfaits de la créature, interprétée par [Hendrickje van Kerckhove](#) sculpte une acuité vocale redoutable. La soprano dénote de la distribution par des aigus très sonores, mais teintés de fragilité et au service du rôle.

La basse [Stephan Loges](#) se partage entre les deux rôles de l'aveugle et du père (de l'enfant naguère tué par la créature de [Frankenstein](#)). Sa voix très modulée se dessine plus courte et fine dans les notes aiguës, plus tirée et expressive dans une large palette vocale de souffrance.

Toutefois, la figure paternelle de l'opus est incarnée par Walton, le scientifique qui exhume la créature des glaces. Empreinte d'humanité pour le monstre, le baryton maîtrisé, déployé, doux et chaud d'[Andrew Schroeder](#) existe d'une profondeur protectrice, rassurante et constante dans le souffle long et l'intonation globale.



Topi Lehtipuu, William Dazeley, Hendrickje Van Kerckhove, Eléonore Marguerre & Scott Hendricks - Frankenstein (© B. Uhlig)

Le juge incarné par [William Dazeley](#) et sa voix de baryton, véhémence et puissante semble tirer légèrement sur les aigus, pourtant sa voix de tête, soufflée et constante correspond au rôle de défenseur, alerte et inquiet.

À noter enfin la voix du chanteur [Christopher Gillett](#), légèrement abîmée, séchée et tremblante, à la mesure du rôle d'Henry, vieux bourgeois ami du docteur [Frankenstein](#), hautain et presque agressif.

Outre les chanteurs solistes, les [Chœurs de La Monnaie](#) sous la direction de [Martino Faggiani](#) offrent à la partition de [Mark Grey](#) une homogénéité constante, se faisant les témoins modernes de cette histoire monstrueuse. L'opéra se vitalise comme son sujet, mystique et réflexif : il met en scène et en musique la question de la création moderne.



Frankenstein (© B. Uhlig)

***Rendez-vous sur cette page à partir du 15 mars à 20h pour la vidéo intégrale de cette création mondiale !***

**PRODUCTIONS ASSOCIÉES :**

✕ En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus